

LES BÉATITUDES DE NOËL

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils découvrent, à travers la crèche, que le Royaume de Dieu est réellement donné aux pauvres de cœur. Je regarde attentivement Jésus, Marie et Joseph qui sont obligés d'élire domicile dans un lieu presque hostile. Ils n'ont pas de logement décent. Au-delà de cette précarité matérielle, c'est la disposition du cœur de Jésus, de Marie et de Joseph qui fait d'eux des pauvres de cœur. Ils font complètement confiance en Dieu. Moi aussi, je veux, en cette fête de Noël, apprendre à faire confiance en Dieu.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils s'aperçoivent que dans le monde, en ce moment même, il y en a qui pleurent pour diverses raisons : manque de nourriture, manque de vêtement, manque de lieu où habiter décemment, manque de paix et de sécurité, perte de sens de la vie, absence d'une présente bienfaisante pour ceux et celles qui sont seuls. Je rends grâce à Dieu de l'opportunité de célébrer Noël avec ma famille, avec mes amis, etc. Je pense à la peine de Marie et de Joseph devant le nième refus de l'aubergiste. N'y aurait-il pas autour de moi des personnes tristes à consoler ?

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils découvrent la douceur de Dieu pour les hommes. Je contemple le regard de Marie et de Joseph sur l'enfant Jésus qui vient de naître. Ce regard est plein de gratitude et de douceur. Je contemple aussi la douceur des visiteurs : les bergers et les mages. Oui, comme à la crèche de Bethléem, il est doux de passer Noël avec des proches, ceux qu'on aime plus ou moins. La fête de Noël nous rappelle la douceur de la vie, la possibilité de renoncer à la violence, à toute agressivité, aux chamailleries, aux querelles, aux luttes fratricides, etc. Oh oui, la vie mérite d'être douce et agréable.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils voient la vie telle qu'elle est vraiment, c'est-à-dire avec ses injustices et ses contradictions. Je contemple l'enfant Jésus qui vient de naître ; il est le Fils unique du Dieu tout puissant. Pourtant, il est là couché dans une mangeoire : humiliation ou humilité ? La justice de Dieu nous déconcerte parfois. Oui, Dieu est capable de tels abaissements pour enfin nous élever plus haut dans sa gloire. La fête de Noël m'invite à refuser les injustices de la vie, et me pousse à être celui par qui Dieu manifeste sa justice.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils découvrent à quel point Dieu est miséricordieux. Alors que la nature humaine est une nature blessée par les péchés de nos premiers parents, Adam et Ève, Dieu, par Jésus, nous montre que le pardon est toujours possible. En cette fête de Noël, je voudrais m'efforcer à accorder mon pardon à ceux et ceux qui m'ont offensé ; je m'engage aussi à solliciter le pardon de ceux et celles que j'ai offensés.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car plus que jamais la pureté de cœur de l'enfant Jésus qui vient de naître nous interpelle et nous invite à l'imiter. Je m'engage à retirer de ma vie toutes les pensées qui pervertissent mon cœur : colère, haine, jalousie, rancune, etc. Je souhaite retrouver cette innocence première, grâce au pardon de Dieu.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils se rendent compte que la paix est essentielle à l'existence humaine. Je pense à ces populations qui vivent sous les bombardements, les crépitements des balles. Je pense en particulier à ces jeunes enfants enrôlés de force pour faire la guerre. Je m'engage à créer un îlot de paix autour de moi : plus de crises inutiles, plus

de controverses sans fondement, plus d'égoïsme ni d'orgueil, ... c'est aussi l'occasion de penser aux chrétiens persécutés dans le monde au nom de leur foi.

Heureux ceux qui célèbrent la fête de Noël, car ils prennent conscience que Dieu a accepté d'entrer dans notre histoire. Il fait partie de nous. Jésus a vécu notre humanité en toute chose, excepté les péchés. Il est mieux placé pour comprendre nos défis, nos joies et nos peines. Confions tout cela à Jésus, soyons heureux de l'avoir comme frère et ami.

Lasne, 24 décembre 2024